



Research Paper

Guides Religieux, Gestion De Crises Socio-Politiques Et Cohésion Sociale En Cote D'Ivoire

OUATTARA Abdoumanhé

Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan-Côte d'Ivoire
UFR Information, Communication et Arts, département de Communication
Doctorant (Ecole Doctorale, Société, Communication, Arts, Lettre et Langue), Culture de la Paix

Bassémory KONÉ, Maître de Conférences (CAMES)

Enseignant-chercheur, Université Félix Houphouët Boigny,
UFR Information, Communication et Arts / Département des Sciences de l'Information et de la Communication
Laboratoire des Sciences de la Communication, des arts et de la Culture (LSCAC), Abidjan, Côte d'Ivoire.

Résumé

Cet article explore l'apport des guides religieux ivoiriens dans la gestion des crises socio-politiques en Côte d'Ivoire, notamment depuis le 19 septembre 2002. Il met en avant leur rôle dans la consolidation de la paix à travers des mécanismes endogènes et une expertise pratique et théorique. L'article analyse leurs actions et interventions en matière de communication pour favoriser la paix, tout en soulignant les insuffisances de leurs démarches et en suggérant des solutions pour éviter de futures crises.

Mots clés : Communication, Communication des guides religieux, crises socio-politiques, Cohésion sociale, Côte d'Ivoire.

Summary

This article explores the contribution of Ivorian religious leaders in managing socio-political crises in Côte d'Ivoire, particularly since September 19, 2002. It highlights their role in peacebuilding through endogenous mechanisms and practical as well as theoretical expertise. The article analyzes their actions and interventions in communication to promote peace, while also pointing out the shortcomings of their approaches and suggesting solutions to prevent future crises.

Keywords: Communication, Communication of religious leaders, socio-political crises, Social cohesion, Côte d'Ivoire.

Received 27 Feb., 2025; Revised 04 Mar., 2025; Accepted 06 Mar., 2025 © The author(s) 2025.

Published with open access at www.questjournals.org

I. Introduction

L'Afrique noire contemporaine est de plus en plus confrontée à des crises socio-politiques et à des conflits ethnico-politiques et tribaux armés (Dakoua A., 2017). Ces crises et conflits armés dévastateurs ont forcé de nombreuses personnes, hommes et femmes, à fuir leurs foyers. Ils ont également entraîné de lourdes pertes humaines, des blessés, des mutilés et des handicapés à vie.

Au début des années 1990, on comptait environ onze pays africains en crise, notamment le Soudan, l'Éthiopie, l'Ouganda, le Mozambique, l'Angola, le Liberia, la Sierra Leone, le Burundi, le Rwanda, l'ex-Zaïre et le Congo-Brazzaville, pour un bilan catastrophique de 3,8 à 6,8 millions de morts, soit entre 2,4 % et 4,3 % de la population cumulée de ces pays, estimée à 155 millions d'habitants (Alhassane Ch., 2014).

Il est évident que la question de la paix, de la sécurité et de la stabilité est une priorité majeure pour les pays africains, car ce continent est fréquemment frappé par les crises socio-politiques les plus meurtrières et destructrices. Ces crises continuent de générer des scènes de terreur et de barbarie que le monde observe avec consternation. La crise socio-politique de la Côte d'Ivoire en est une illustration frappante.

Depuis les années 2000, la Côte d'Ivoire est en proie à des crises socio-politiques violentes, marquées par une implosion interne des partis politiques. Ces conflits ont révélé, avec horreur et stupeur, des méthodes

barbares d'assassinat massif, telles que les massacres de populations innocentes, les ethnocides, les violences faites aux femmes et aux enfants, et les tueries à grande échelle, notamment à l'Est, au Nord et au Centre du pays. Aucune population n'a échappé à ces violences (YAMEOGO, S., 2004).

Malgré cette conflictualité persistante, les questions de paix, de sécurité et de stabilité n'ont perdu ni leur pertinence, ni leur urgence en Côte d'Ivoire. Conscients des risques liés à cette situation de crise, les guides religieux ont placé la promotion de la paix, de la sécurité et de la stabilité au cœur de leurs préoccupations, considérant ces éléments comme des conditions indispensables au développement durable. Cependant, il est légitime de s'interroger sur l'efficacité des politiques communicationnelles mises en œuvre par ces guides pour prévenir réellement les conflits armés qui ont déstabilisé le pays et qui compromettent le développement durable tant recherché en Côte d'Ivoire.

Les guides religieux, conscients de ces enjeux, ont fait de la gestion des crises socio-politiques un objectif primordial. Pour eux, la gestion des conflits par la communication devrait permettre de reconstruire une nouvelle Côte d'Ivoire, stabiliser son économie et valoriser son potentiel. C'est dans cette optique que la communication pour le développement s'inscrit toujours dans un combat pour l'intégration et le bien-être des peuples. Cette vision a conduit à la création d'organisations telles que le Forum National des Confessions Religieuses en Côte d'Ivoire, parmi d'autres initiatives.

Les crises socio-politiques récurrentes en Côte d'Ivoire, notamment depuis les années 2000, ont mis à l'épreuve la capacité de diverses institutions, y compris les guides religieux, à promouvoir la paix et à gérer les conflits. Face à cette réalité, les guides religieux ivoiriens ont dû adopter des stratégies spécifiques pour répondre à la situation. L'absence de gouvernance stable et de dialogue entre les parties prenantes a conduit à la recherche de solutions alternatives, parmi lesquelles l'engagement des leaders religieux a joué un rôle crucial.

Le choix de cette réflexion repose sur l'étude de la communication des guides religieux dans la gestion des crises socio-politiques en Côte d'Ivoire. Elle vise à examiner les actions et interventions des leaders religieux dans la résolution des conflits dans le pays. Cet examen permettra d'évaluer l'efficacité de cette organisation au regard de ses interventions de communication, d'identifier les insuffisances et de proposer des solutions pour combler ces lacunes afin d'éviter de futures crises similaires.

Quelle stratégie a été adoptée par les Guides religieux ivoiriens pour faire face aux crises socio-politiques ?

Quels contenus et quels messages ont été véhiculés aussi bien en interne qu'en externe à l'adresse des différentes parties prenantes ?

Quels sont les supports et canaux de communication déployés par les Guides religieux dans le cadre du maintien de la paix en Côte d'Ivoire ?

Les Guides religieux ont-ils prévu dans leur calendrier un programme de gestion de communication de crises socio-politiques ?

II. Méthode et théorie de référence

2.1. Méthodologie et Échantillon de l'Étude

L'objectif de cette étude qualitative est d'analyser le rôle des guides religieux dans la gestion des crises socio-politiques en Côte d'Ivoire, particulièrement en ce qui concerne leurs stratégies de communication, les messages véhiculés et les canaux utilisés pour diffuser ces messages. Afin de mener cette analyse, un échantillon ciblé et représentatif a été constitué, en se concentrant spécifiquement sur les leaders d'opinion en Côte d'Ivoire, une zone géographique cruciale dans le contexte ivoirien, tout en prenant en compte la diversité sociale et religieuse locale.

Cet échantillon qualitatif, spécifiquement centré sur les leaders d'opinion, offrira une compréhension approfondie du rôle des guides religieux dans la gestion des crises socio-politiques en Côte d'Ivoire. En examinant les stratégies de communication, les messages véhiculés et les canaux utilisés par ces leaders, cette étude contribuera à éclairer l'impact de la communication religieuse sur la préservation de la paix et de la cohésion sociale dans cette région clé du pays.

2.2. Théorie de référence

Dans le cadre théorique de ce travail de recherche, nous utiliserons le modèle du chercheur danois Preben Sepstrup (1991) pour l'adapter à l'actualité. Cette théorie porte sur la consommation des actions de communication par la société, et nous l'appliquons pour analyser l'usage de la communication dans un contexte de crise socio-politique en Côte d'Ivoire. Contrairement à d'autres théories habituellement utilisées dans les sciences sociales, la notion de réseau présente plusieurs avantages qui correspondent bien à l'objectif de cette recherche, à savoir la gestion des crises par les guides religieux à travers la communication.

Le premier avantage de cette théorie est qu'elle dissout la distinction entre microstructures et macrostructures. La communication permet de circuler entre ces deux niveaux. En effet, nous vivons dans un monde en perpétuelle mutation, où des phénomènes qui semblaient locaux deviennent globaux, et inversement.

Les controverses concernant l'environnement illustrent bien cette dynamique. L'idée selon laquelle il existe un cadre local fixe dans lequel les guides religieux seraient confinés est en train de disparaître. Un point qui était isolé peut soudainement se connecter à de nombreux autres points, certains de ces points isolés devenant ainsi des lieux de passage incontournables. La grammaire de la communication s'adapte alors au suivi de ces mouvements. Cela ne signifie pas que les distinctions entre macro et micro, entre local et global, sont dénuées de sens, mais elles sont construites, reconstruites, configurées et reconfigurées au fur et à mesure des évolutions sociales et politiques.

Un autre intérêt majeur de la communication de crise, selon ce modèle, est l'éclairage nouveau qu'elle apporte sur la notion de pouvoir. Elle permet de comprendre comment la force ou le pouvoir des guides religieux se construit au travers de la gestion des crises socio-politiques, telles que celles qui ont secoué la Côte d'Ivoire dans les années 2000. Grâce à la communication de ces leaders, il devient possible d'observer comment un point initialement isolé peut devenir un centre de contrôle influent, un lieu de pouvoir. Cette dynamique nous permet de suivre à la fois la composition du pouvoir et sa décomposition. Dans cette perspective, il n'existe pas de points intrinsèquement faibles ou forts, ni de ressources disponibles ou non ; ce sont les assemblages, arrangements, constructions et configurations qui déterminent la force ou la faiblesse d'un point donné.

En effet, pour souligner les avantages de la communication de crise à travers ce modèle, nous postulons que l'information doit être analysée comme tout autre produit de consommation. L'acquisition d'informations fait partie intégrante du comportement de consommation des individus, qui cherchent à satisfaire leurs besoins. Ce modèle appliqué à la gestion des crises socio-politiques permet d'accroître la compréhension des populations ivoiriennes sur la consommation des informations diffusées par les guides religieux. Dans ce cadre, nous pouvons affirmer que les relations sociales informelles jouent également un rôle clé en modifiant la manière dont les individus réagissent face à une situation donnée.

La contribution de cette théorie, dans le cadre de cet article, repose sur l'analyse des stratégies de communication des leaders d'opinion dans la diffusion des informations visant à résoudre les conflits en Côte d'Ivoire. Elle permet ainsi de mieux appréhender la dimension de l'usage de la communication dans un contexte de crises socio-politiques que le pays a traversées.

III. Résultats

3.1. Promotion de la démocratie, de la prévention et de la gestion des crises et conflits par les Guides religieux ivoiriens

L'adoption de la démocratie est l'une des amples réalisations des Guides religieux ivoiriens en faveur de la paix et la sécurité pendant les crises socio-politiques. Cette action menée par ce groupe de personnes est une source d'harmonie et d'union des ivoiriens pour éviter les discordes. En effet, il existe Forum National des Confessions Religieuses de Côte d'Ivoire (FNCRCI). Pendant les troubles sociaux, il a contribué à la mobilisation des populations ivoiriennes pour les actions de pardon, de tolérance, paix et sécurité, la cohésion et la stabilité du pays.

À travers la promotion de la démocratie par ces leaders religieux, de nombreuses violations des droits humains ont été évitées. « *Dans la région du Bounkani par exemple, vu la gravité de la crise post-électorale de 2011, nous nous sommes attelés à mener des campagnes de sensibilisation à la cohésion et à la paix dans toutes les localités. En effet, cette crise devenait une crise interculturelle et inter-religieuse. Très tôt, en tant que Guides religieux, nous nous sommes mis ensemble et vraiment on a pu toucher pas mal de personnes à éviter la guerre* » (Entretien avec les leaders religieux)

Il faut également souligner les actions de l'Imam Cissé Djiguiba et du Père Abékan, qui ont permis d'atténuer le feu pendant la crise postélectorale. Ils ont affirmé haut et fort « *il n'y avait de problème religieux en Côte d'Ivoire, mais plutôt un problème politique. Les hommes politiques ont joué sur la fibre religieuse. Des mosquées ont été brûlées. Des églises ont été attaquées. Nous intervenons à la Radio espoir et/ou radio Albayane, et par la presse. A l'époque, j'étais curé et mon église a été brûlée. C'était en 2002. Nous avons vite pris les taureaux par les cornes. J'ai pris contact avec l'Imam Djiguiba de Radio Albayane. Nous sommes passés ensemble en direct à la Radio. Nous nous sommes concertés et avons pensé qu'il fallait vite éteindre le feu. Nous n'avons pas eu peur de dire aux politiques de ne pas instrumentaliser les religions.* » Cette parole a suffi pour éteindre le feu et rapprocher les musulmans et chrétiens¹.

En effet, la démocratie ne doit pas être perçue seulement comme un système politique. Avant tout, elle s'inscrit à la fois, dans une approche de la vie avec autrui qui prend naissance au sein de la société civile et

¹ Le dialogue interreligieux en Côte d'Ivoire, actes de l'atelier de formation et d'échanges sur le dialogue interreligieux et interculturel en Côte d'Ivoire.

également une approche de la vie en commun qui doit être apprise et constamment nourrie. L'établissement de la paix nécessite la mise en place d'une communauté des valeurs, des pratiques démocratiques et communautaires auxquelles tous les citoyens sont fondamentalement attachés. Il s'agit des valeurs politiques, juridiques, sociales et écologiques de la culture de la paix. La stabilité démocratique et la paix sont de la responsabilité qui incombe à chacun d'entre nous.

En leur qualité de garants moraux de la société, les Guides religieux sont aujourd'hui indéniablement devenus des acteurs incontournables dans la résolution des conflits et des situations de crises. Ces Guides qui prêchent au quotidien devant de nombreux fidèles et citoyens, ont une grande responsabilité dans le processus de lutte contre l'intolérance et dans l'établissement et la consolidation de la paix et la cohésion sociale.

La religion apparaissant comme étant un instrument de guerre ou de paix, il est indéniable que les Guides religieux occupent une place prépondérante dans la guerre et la paix. C'est pourquoi il est impérieux de lutter contre le côté négatif guerrier de la religion, en préservant son côté positif pacificateur.

Si la religion est vue dans la plupart des régions comme la cause des conflits et des guerres, elle apparaît par ailleurs, comme médiatrice et facilitatrice dans la résolution des conflits intercommunautaires. Elle unifie au-delà des frontières locales et des identités nationales, elle aide au processus de paix, et elle devient instrument de paix quand elle rend possible le pardon et la réconciliation. Comme l'a souligné un imam dans un entretien : « *La religion, loin de diviser, nous aide à comprendre l'importance du dialogue et du pardon. Quand les croyants se rassemblent autour de leur foi, ils réalisent que la paix est essentielle, non seulement pour leur salut, mais aussi pour la cohésion de toute la communauté.* » En effet, la capacité de la religion à transcender les différences et à unir les individus autour de valeurs communes de paix et de réconciliation en fait un outil puissant dans la gestion des conflits socio-politiques.

Par ailleurs, depuis les années 2000, la Côte d'Ivoire traverse de plus en plus des crises et conflits socio-politiques. Ces crises ont occasionné plusieurs morts et ont contraint d'autres personnes à l'exil. Les crises semblent avoir causé des tensions issues du chaos national, (dépeuplement, misère, chômage, etc.). Certaines zones comme le nord, le centre et le sud du pays ont été beaucoup touchées. Ainsi, les indicateurs de paix et d'union par les guides religieux étaient : (évitons la guerre, allons à la réconciliation, prions pour la paix en Côte d'Ivoire), dans les Églises, Mosquées et autres endroits, dans le but d'unir les Ivoiriens.

Un prêtre catholique, lors d'un rassemblement interreligieux, a affirmé : « *Face à la violence, nous avons exhorté notre communauté à ne pas céder à la haine. Nous avons prêché le pardon et la réconciliation, en rappelant que la guerre n'apporte que la souffrance. Nous avons prié ensemble, musulmans, chrétiens et croyants de différentes traditions, pour que la paix règne à nouveau en Côte d'Ivoire.* » Cela illustre l'engagement des leaders religieux dans l'unification des Ivoiriens et leur rôle clé dans la promotion de la paix.

Il faut souligner que la gestion et la résolution des conflits sociopolitiques en Côte d'Ivoire ont toujours été au centre des préoccupations des guides religieux, en raison de leurs impacts néfastes sur le développement social, la stabilité et la sécurité. Les actions des guides religieux visent essentiellement à réduire la fréquence et la gravité des crises socio-politiques dans le pays.

Un imam influent de la région du nord, lors d'un rassemblement interreligieux, a exprimé : « *Nous, les leaders religieux, avons toujours été au cœur de ces efforts de réconciliation. Chaque prière, chaque sermon dans nos mosquées et églises est une opportunité pour rappeler à notre peuple que la violence n'est pas une solution. Nous prions chaque jour pour la paix, pour que la Côte d'Ivoire trouve la stabilité et la prospérité qu'elle mérite.* »

Ce témoigne de l'engagement concret des guides religieux dans la réduction des tensions et la promotion d'un environnement pacifique, en s'appuyant sur la force de la foi et du dialogue interconfessionnel.

La gestion et la résolution efficaces des conflits par les leaders religieux en Côte d'Ivoire reposent sur l'adoption de mécanismes de prévention qui intègrent des principes fondamentaux comme la promotion de la démocratie, de la transparence et de la responsabilité en matière de paix. Ces actions visent à instaurer un environnement de dialogue intercommunautaire et à prévenir les conflits avant qu'ils ne dégèrent. En effet, la résolution de ces crises nécessite l'engagement concerté d'acteurs clés, notamment les leaders d'opinion, qui ont un rôle fondamental à jouer. Ces acteurs doivent travailler ensemble pour élaborer des politiques de prévention efficaces, renforcer les capacités des individus et inciter les parties prenantes à se mobiliser pour la réconciliation. L'un des principes essentiels de ces actions réside dans la fourniture d'une assistance altruiste et la coordination des efforts en vue d'une paix durable.

Par ailleurs, la culture, la mémoire collective et les représentations ivoiriennes sont des valeurs qui occupent une place centrale dans la gestion des conflits par les guides religieux. La culture, en particulier, est perçue comme un ensemble de valeurs et de normes qui régissent les croyances, les comportements et les relations sociales. Les conflits et les crises apparaissent souvent lorsque ces valeurs sont transgressées ou lorsque des systèmes de valeurs opposés s'affrontent. En Côte d'Ivoire, la culture sert de fondement pour construire des ponts entre différentes communautés en crise, permettant d'ancrer le processus de paix dans des principes partagés.

La mémoire commune est également un facteur crucial dans la résolution des conflits. Elle permet de comprendre le passé, de tirer des leçons des événements traumatiques et de réorienter les attitudes collectives vers

une réconciliation. Ainsi, les guides religieux jouent un rôle clé en rappelant l'importance de la mémoire historique dans le processus de guérison. Un chef religieux catholique, lors d'un forum interreligieux, a souligné : « *La mémoire de nos douleurs passées est le socle sur lequel nous devons construire notre avenir commun. Se souvenir des erreurs de notre histoire permet de mieux comprendre pourquoi nous devons aller vers la paix.* »

Les représentations, ou perceptions, occupent également une place importante dans la gestion des conflits. Ces images mentales ou idées préconçues que les populations ont d'elles-mêmes, des autres et du monde influencent grandement la manière dont les conflits sont perçus et résolus. Les récits historiques, qui parfois glorifient une communauté tout en dénigrant une autre, peuvent créer des stéréotypes et des préjugés qui exacerbent les antagonismes. Comme l'a mentionné un imam de la région de Bouaké : « *Les perceptions que nous avons de nos frères et sœurs issus de communautés différentes sont parfois déformées par des récits anciens. Il est important de déconstruire ces stéréotypes pour poser les bases d'une réconciliation réelle.* »

Ainsi, la gestion efficace des crises socio-politiques en Côte d'Ivoire ne peut se limiter à des actions politiques ou militaires. Il est fondamental de tenir compte des aspects culturels, mémoriels et représentationnels. Ces facteurs sont essentiels pour réconcilier les différentes communautés et promouvoir la paix, l'harmonie et la cohésion sociale. Les leaders religieux, en tant qu'acteurs influents, utilisent ces leviers pour encourager une culture de pardon et de dialogue, éléments clés dans le processus de guérison du pays après les crises. Comme le rappelle un pasteur, « *La réconciliation ne peut se faire sans un retour sincère à nos valeurs communes et sans une prise de conscience collective de notre histoire partagée.* »

Dans ce contexte, les guides religieux deviennent ainsi des facilitateurs essentiels, aidant à dépasser les clivages et à ouvrir la voie à un avenir commun fondé sur des principes de justice, de paix et de réconciliation durable.

3.2. Les déficits communicationnels des guides religieux dans la gestion des crises sociopolitiques en Côte d'Ivoire

Les crises socio-politiques en Côte d'Ivoire ont révélé, à la fois, l'importance du rôle des guides religieux dans la médiation et la réconciliation, mais également les limites et les déficits communicationnels qu'ils rencontrent dans l'utilisation des supports et canaux de communication. Bien qu'ils possèdent une influence morale et spirituelle considérable sur les populations, les leaders religieux ont parfois du mal à atteindre un large public de manière efficace et à transmettre des messages clairs et unificateurs dans un contexte de tensions socio-politiques. Ces déficits communicationnels peuvent compromettre la gestion des crises et nuire au processus de réconciliation.

3.2.1. La diversité des supports de communication et l'inaccessibilité aux populations vulnérables

Les guides religieux, bien qu'utilisant des supports traditionnels tels que les prêches dans les mosquées et les églises, ne disposent pas toujours des ressources nécessaires pour toucher l'ensemble de la population, notamment dans les zones rurales et les régions reculées. Si la radio et la télévision jouent un rôle majeur pour diffuser des messages à grande échelle, ces supports ne sont pas toujours accessibles à toutes les catégories de la population, en particulier aux personnes analphabètes ou vivantes dans des zones dépourvues de couverture médiatique.

Ainsi, un déficit majeur réside dans l'utilisation limitée des technologies modernes et des médias numériques, qui pourraient permettre de toucher un public plus large, en particulier les jeunes générations. Les guides religieux ont souvent une maîtrise insuffisante des outils numériques, ce qui limite leur capacité à diffuser rapidement et efficacement leurs messages de paix et de réconciliation via les réseaux sociaux, les sites internet ou les applications mobiles.

Un leader religieux souligne à ce propos : "Nous prêchons la paix, mais notre message n'atteint pas toujours les jeunes qui sont actifs sur Internet et les réseaux sociaux. Nous devons nous adapter à ces nouveaux outils pour pouvoir toucher cette population clé."

3.2.2. Le manque de coordination entre les acteurs religieux et autres parties prenantes

Un autre déficit communicationnel majeur réside dans la fragmentation des efforts de communication entre les différents groupes religieux et les autres acteurs impliqués dans la gestion des crises, tels que les autorités politiques et les organisations non gouvernementales (ONG). Les guides religieux, notamment ceux issus de différentes confessions (islamique, chrétienne, traditionnelle), ont souvent travaillé de manière isolée, sans une coordination efficace de leurs messages. Ce manque d'unité dans les stratégies de communication a parfois conduit à des messages contradictoires, voire à des rivalités entre communautés religieuses, exacerbant ainsi les divisions au lieu de favoriser la paix.

Dans certains cas, la compétition pour l'attention médiatique entre les confessions a également limité l'impact des messages véhiculés. Un pasteur d'une grande église d'Abidjan déclare : « *Nous ne communiquons*

pas assez entre nous, ce qui donne parfois l'impression que chaque groupe religieux a ses propres priorités. Si nous ne nous coordonnons pas, nos messages perdront en force et en efficacité. »

3.2.3. L'absence d'une stratégie de communication inclusive et ciblée

Les guides religieux ont parfois négligé d'adapter leurs messages aux différents segments de la population, ce qui a limité leur portée. Par exemple, les messages véhiculés lors des prêches ou dans les forums de réconciliation n'ont pas toujours pris en compte les spécificités des groupes sociaux les plus touchés par les crises, tels que les femmes, les jeunes ou les déplacés internes. Un message générique adressé à toute la population n'a pas toujours été perçu de manière pertinente par ces groupes, qui ont des préoccupations et des besoins distincts en matière d'information et de soutien.

Un imam, acteur clé de la réconciliation dans le nord du pays, mentionne : « *Les jeunes, surtout ceux qui ont été directement impliqués dans les violences, n'écoutent pas les mêmes messages que les autres. Nous devons comprendre leurs réalités et leurs peurs pour mieux les toucher avec des messages adaptés. »*

IV. Le manque de formation et de ressources pour les guides religieux dans la gestion de la communication de crise

Malgré leur influence, de nombreux guides religieux manquent de formation en gestion de la communication de crise. Ce déficit de compétences inclut non seulement la maîtrise des outils de communication modernes, mais aussi une approche stratégique pour élaborer des messages adaptés dans des contextes de tensions. L'absence de formation adéquate en communication de crise a souvent conduit à des messages flous, incohérents, voire inappropriés, ce qui nuit à l'efficacité de leur médiation.

Un chef spirituel d'une communauté traditionnelle exprime ce manque de préparation : « *Nous savons ce qu'il faut dire, mais nous n'avons pas toujours les moyens de le faire entendre de manière efficace. De plus, nous ne sommes pas formés pour gérer la communication en temps de crise, et c'est un aspect crucial de notre mission. »*

Les déficits communicationnels des guides religieux en Côte d'Ivoire dans la gestion des crises socio-politiques résultent d'une combinaison de facteurs : l'inaccessibilité de certains supports de communication pour certaines populations, le manque de coordination entre les acteurs religieux, l'absence de stratégies de communication adaptées et ciblées, ainsi que le déficit de formation en gestion de la communication de crise.

V. Discussion des résultats

Pour mieux comprendre la gestion des crises socio-politiques en Côte d'Ivoire par les guides religieux, il est nécessaire d'analyser les supports, canaux et messages qu'ils utilisent, tout en tenant compte des forces et faiblesses de leurs stratégies. Cette analyse met en lumière la diversité des méthodes adoptées par les leaders religieux, ainsi que les défis qu'ils rencontrent pour atteindre leurs objectifs de paix et de réconciliation dans le contexte sociopolitique complexe du pays.

Les guides religieux en Côte d'Ivoire ont recouru à une variété de supports et de canaux de communication pour transmettre leurs messages, en fonction des contextes de crise. Traditionnellement, ils ont privilégié des canaux comme les prières collectives, les messes et les prêches dans les mosquées et les églises pour diffuser des messages de paix et de réconciliation. Ces supports ont joué un rôle crucial dans les communautés locales, notamment en permettant une diffusion de proximité, particulièrement au sein des populations croyantes.

Cependant, bien que ces moyens aient prouvé leur efficacité dans certaines zones rurales et communautaires, ils présentent des limitations notables en termes de portée. En effet, ces pratiques religieuses ne parviennent pas toujours à toucher les jeunes générations ou les populations vivant dans des zones reculées, qui sont de plus en plus connectées aux médias numériques. L'étude de Guiguemdé (2022) confirme que les supports traditionnels, bien qu'importants pour établir une proximité spirituelle, ne sont plus suffisants face à un environnement où l'accès à l'information se fait largement via des outils numériques. Ce constat a poussé les guides religieux à adapter leur communication en intégrant des supports modernes comme les flyers, les banderoles et les T-shirts (Yao Bi, 2009), bien que leur adoption reste encore limitée.

Les canaux numériques, tels que les réseaux sociaux, les sites internet et les applications mobiles, sont progressivement exploités, mais l'adoption de ces outils par les leaders religieux demeure lente. Cette lente évolution représente un défi majeur, car les guides religieux risquent de ne pas atteindre une grande partie de la population, notamment les jeunes qui privilégient les plateformes numériques pour l'information. Il est donc primordial d'intensifier la formation des guides religieux dans l'utilisation de ces nouveaux outils pour garantir une communication de masse efficace en période de crise.

Les messages des guides religieux sont généralement axés sur la paix, l'unité nationale et la réconciliation. Le Forum des Confessions Religieuses de Côte d'Ivoire (FCRCI) a joué un rôle majeur dans la diffusion de messages d'unité, notamment après les périodes de tension politique, telles que les élections de 1995,

2000 et 2010 (Oxfam, 2020). Les messages religieux prônent souvent la solidarité interreligieuse et la non-violence, tout en encourageant la réconciliation.

Toutefois, bien qu'ils soient porteurs de valeurs universelles, ces messages manquent parfois de spécificité. Ils ne sont pas toujours adaptés à des groupes cibles spécifiques, tels que les jeunes, les personnes déplacées ou les communautés vulnérables vivant dans des zones de conflit. Une analyse des résultats obtenus par les actions du Forum (2015) révèle que l'impact de ces messages varie en fonction des zones géographiques et des conditions socio-politiques. Dans certaines régions, ces messages ont été bien accueillis, et la sensibilisation a contribué à apaiser les tensions.

Cependant, dans d'autres zones, particulièrement celles touchées par des violences postélectorales, les populations ont exprimé des regrets quant à la tardivité de ces messages. Elles ont estimé que des actions de sensibilisation plus précoces auraient pu prévenir une partie des pertes humaines et des destructions matérielles. De plus, certains ont suggéré que les lieux de culte soient dépolitisés et qu'une plus grande attention soit accordée à l'ethnisation de la politique, un phénomène qui exacerbe les tensions au sein des communautés (Yao Bi, 2009).

Ainsi, bien que les messages de paix aient eu un effet positif dans certains cas, leur portée et leur impact restent limités, car ils ne parviennent pas à surmonter les divisions identitaires profondes. Les guides religieux doivent donc affiner leur discours pour le rendre plus ciblé, prenant en compte les spécificités culturelles et sociales de chaque communauté, afin d'assurer une intégration plus efficace des principes de paix dans la vie quotidienne des populations.

Les principales forces du dispositif des guides religieux résident dans leur capacité à exercer une influence morale et à promouvoir des valeurs communes telles que la solidarité, la fraternité et la paix. L'organisation de prières communes et de rencontres interreligieuses, comme celles tenues pendant les élections de 2015 (Forum National des Confessions Religieuses de Côte d'Ivoire, 2015), a montré l'efficacité de ces initiatives pour renforcer la cohésion sociale. Ces actions ont permis d'établir des espaces de dialogue interreligieux et de favoriser des élections apaisées. Cependant, plusieurs faiblesses subsistent.

L'absence de coordination régulière et de stratégies de communication unifiées entre les différentes confessions religieuses a parfois conduit à des messages contradictoires, voire à des rivalités. Ces incohérences ont, par moments, semé la confusion parmi les populations et entravé l'unité recherchée par les actions du Forum. Un autre point de faiblesse réside dans le manque de préparation technique des guides religieux pour une gestion de crise moderne, notamment en ce qui concerne l'utilisation des canaux de communication numériques. Le rapport de Guiguemdé (2022) souligne que, malgré leur forte influence, les guides religieux ne sont pas toujours formés pour gérer efficacement une crise sur les médias modernes, ce qui limite leur portée et leur efficacité.

Les guides religieux de tout temps ont joué un rôle de premier plan dans la régulation des rapports sociaux de leurs sujets en usant de leur autorité conférée par les religions. Ainsi, d'autres mécanismes des guides religieux jouent un rôle très important dans la prévention et la gestion des crises sociopolitiques en Côte d'Ivoire.

Ils interviennent ainsi dans la prévention des crises socio-politiques à travers leurs enseignements lors des cérémonies à vocation religieuse. Ils font aussi des invocations, observent des jeûnes et des prières communes, des messes dans le but d'implorer la clémence de Dieu pour une cohésion sociale, une paix et une sécurité dans leurs communautés et toute la Côte d'Ivoire. Ces actions se déroulent sous forme de sensibilisation à travers lesquelles ces guides religieux entendent enseigner aux fidèles leur religion, les valeurs religieuses et sociales essentielles à la vie en société.

En matière de résolution des crises en Côte d'Ivoire, les guides religieux ont toujours eu recours à plusieurs mécanismes. Il convient de dire que les guides religieux ont longtemps pensé des modèles efficaces de prévention et de gestion des crises. Les solutions endogènes requièrent le plus souvent la participation des acteurs locaux. Selon Guiguemdé (2022), l'implication de ces acteurs dans la gestion des conflits tient au fait qu'ils sont susceptibles de connaître les enjeux, les motivations et les mécanismes endogènes de résolution. Les travaux de Maïga (2006) et de Guiguemdé (2022) corroborent les résultats de cette recherche en ce sens qu'ils existent des mécanismes endogènes qui permettent le maintien de la cohésion sociale par la prévention, la gestion et la résolution des conflits et crises socio-politiques.

Dans la société africaine en générale, et celle de la Côte d'Ivoire en particulier, les religieux jouent un rôle décisif dans la promotion et le maintien de la cohésion sociale. Oxfam (2020) revisite les efforts qu'ils déploient dans l'éducation des populations et des croyants, l'adoption et la transmission active des valeurs morales, leur implication dans des activités associatives et leur participation à des actions de solidarité communautaire. Dans cette perspective de l'analyse du rôle déterminant des religieux dans la gestion des conflits, cette étude mentionne spécifiquement l'implication des guides religieux ivoiriens dans la gestion des crises socio-politiques. Les guides religieux interviennent pour la résolution des problèmes entre les individus, entre les communautés et entre les familles sur toute l'étendue du territoire national pendant les crises socio-politiques.

VI. Conclusion et suggestions

Les résultats de cette analyse montrent que les guides religieux en Côte d'Ivoire ont joué un rôle essentiel dans la gestion des crises socio-politiques, utilisant divers supports et canaux pour promouvoir la paix et la réconciliation. Cependant, leur action reste marquée par des limites importantes, notamment en ce qui concerne l'accès aux médias modernes et la coordination entre les différentes confessions religieuses.

Pour améliorer leur efficacité, il est impératif de renforcer la formation des guides religieux, non seulement en gestion de crise mais aussi en communication numérique. Cela leur permettrait de mieux atteindre les populations vulnérables et les jeunes générations. Par ailleurs, une coordination plus étroite entre les différentes confessions religieuses et une approche plus ciblée de la communication, prenant en compte les spécificités locales, renforcerait l'impact des messages de paix et favoriserait une réconciliation durable. Enfin, les guides religieux devraient également s'engager davantage dans des actions de prévention et d'éducation civique pour éviter que les crises ne surviennent et ne se répètent. Bien que les efforts des guides religieux soient remarquables, il est crucial qu'ils adaptent leur stratégie aux défis actuels pour garantir une paix durable en Côte d'Ivoire.

Références biographiques

- [1]. Alhassane, C. (2014). *Les crises en Afrique au début des années 1990 : Bilan et perspectives*.
- [2]. Dakouo, A. (2017). *Les crises socio-politiques et les conflits armés en Afrique noire contemporaine*.
- [3]. Forum des Confessions Religieuses de Côte d'Ivoire (FCRCI). (2015). *Rapport sur la gestion des crises et la cohésion sociale en Côte d'Ivoire : Actions des guides religieux*
- [4]. Forum National des Confessions Religieuses de Côte d'Ivoire (FCRCI). (2015). *Le rôle des guides religieux dans la résolution des conflits et la promotion de la paix en Côte d'Ivoire*.
- [5]. Guiguemdé, A. (2022). *La communication des guides religieux dans la gestion des crises socio-politiques en Côte d'Ivoire : Défis et opportunités*.
- [6]. Guiguemdé, F. (2022). *La communication des guides religieux face à la gestion des crises socio-politiques en Côte d'Ivoire : Défis et perspectives*.
- [7]. Maïga, S. (2006). *Mécanismes endogènes de gestion des conflits en Afrique : Le cas de la Côte d'Ivoire*.
- [8]. Oxfam. (2020). *La contribution des confessions religieuses à la paix et la réconciliation en Côte d'Ivoire*.
- [9]. Oxfam. (2020). *Les interventions des guides religieux dans la prévention des violences en Côte d'Ivoire : Bilan et perspectives*.
- [10]. Yameogo, S. (2004). *La violence sociopolitique en Côte d'Ivoire : Une analyse des conflits armés dans le pays*.
- [11]. Yao Bi, K. (2009). *L'impact des actions des guides religieux en période de crise politique en Côte d'Ivoire*.
- [12]. Yao Bi, P. (2009). *L'impact de la communication religieuse sur la réconciliation en Côte d'Ivoire*.